

Les soirées « papillons de nuit » : un bel outil d'éducation à l'environnement. Retour d'expériences en Basse-Normandie

CLAIRE MOUQUET & LOÏC CHÉREAU

Depuis deux ans, le Groupe d'études des invertébrés armoricains (GRETIA) développe un partenariat avec le Parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin. Le GRETIA présente ainsi un programme d'actions associatives qui vise à améliorer et diffuser les connaissances sur les invertébrés du territoire du Parc. C'est également une façon de participer plus globalement aux inventaires régionaux, menés par ses bénévoles ou des associations et collectifs partenaires¹.

L'atlas des macrohétérocères bas-normands, animé par Nicole Lepertel et Jean-Paul Quinette, connaît une forte dynamique participative. Le GRETIA a donc proposé au Parc d'animer une enquête sur son territoire et auprès de ses habitants, en trois temps. Le premier consiste à proposer une soirée d'initiation, destinée à un large public, pour une première découverte des papillons, des méthodes d'observation et des outils disponibles pour les identifier. Le second temps est consacré à l'enquête elle-même. Durant l'été, chaque habitant est invité à prendre en photo² les papillons qu'il pourra observer, notamment dans son jardin, et à les envoyer à nos spécialistes par courriel. Le dernier temps consiste en une soirée de bilan en septembre prochain où les observations de chacun seront restituées, et où un piégeage lumineux pourra être à nouveau réalisé.

Le 25 juin 2011, les associations GRETIA, Curieux de nature et CPIE du Cotentin ont donc proposé chacun une animation ouverte à un large public sur trois sites du territoire du Parc. La première sur la Maison du Parc (Saint-Côme-du-Mont, Manche), couplée à une conférence, a touché un large public intergénérationnel. La seconde, en présence du propriétaire du marais, le Groupe ornithologique normand et du cogestionnaire, le Conservatoire fédératif des espaces naturels, a regroupé un public plus naturaliste (Graignes, Manche). La dernière a donné lieu à une fête de voisins où guitares et cidre normand ont côtoyé les ouvrages de détermination (La Haye-du-Puits, Manche). A l'image des espèces observées, ces soirées (ou animations) ont été riches en diversité !

DE MULTIPLES INTÉRÊTS

En plus de la production de données naturalistes, cette action illustre parfaitement l'intérêt des soirées Papillons de nuit comme outil d'éducation à l'environnement. « Fête de la nature », « Atlas de la biodiversité communale », « Jour de

la Nuit »... bénévoles et salariés du GRETIA proposent régulièrement ces soirées dans le cadre de manifestations tournées vers le grand public, toujours avec un retour très positif des participants. Ces soirées offrent des intérêts multiples :

- les papillons de nuit sont méconnus, souvent jugés « petits, moches et gris ». La diversité de formes et de couleurs qu'ils présentent permet de **travailler sur les préjugés** que chacun a, sur ce groupe en particulier mais aussi sur les insectes en général. C'est un réel étonnement pour certains participants que de découvrir qu'ils côtoient sans le savoir ces animaux !
- privilégier les observations dans son jardin permet de sensibiliser les personnes à la conservation des espèces, au travers du maintien de leurs plantes-hôtes et de la gestion différenciée de leurs espaces privés. A l'image de l'action « Refuges à papillons », chacun prend conscience qu'il peut, par des mesures simples, **favoriser la biodiversité dans son jardin**, celui-ci pouvant accueillir aisément plus de 200 espèces en Basse-Normandie.
- le moment partagé autour du piégeage lumineux, comme c'est le cas autour d'un feu, est d'une **très grande convivialité**, que vient renforcer lors de nombreuses sorties le partage de gâteaux et de boissons chaudes. Le drap posé entièrement à plat, au sol, avec le système d'éclairage disposé en son centre, s'est révélé préférable à tout autre dispositif. Dans cette recherche de « moments partagés », notons que nos amis ornaïens proposent régulièrement de sympathiques petits déjeuners « papillons », lors du relevé de pièges « Tavoillot » !
- les Normands ayant une faune similaire aux Britanniques, ils peuvent donc utiliser facilement leurs ouvrages³ aux remarquables qualités pédagogiques. Les

1. Jeunes et moins jeunes tentent de trouver le nom de leur papillon, avec la validation des animateurs (Saint-Côme-du-Mont, Manche, juin 2011). © C. MOUQUET.



1. CERCION : Collectif d'études régional pour la cartographie et l'inventaire des odonates de Normandie ; CO.PR.I.S : Collectif pour la prospection et l'inventaire des Scarabaeoidea de Normandie)...

2. Dans le cadre d'un public non naturaliste, il nous semble en effet indispensable d'avoir une preuve de l'observation, qui peut passer par la prise d'une photographie ou la récolte d'insectes morts.

3. TOWNSEND (M.), WARING (P.) & LEWINGTON (R.), 2007. – Concise Guide to the Moths of Great Britain and Ireland. British Wildlife Publishing.

plus prisés par les « invités » sont ceux qui représentent les espèces en taille réelle et au repos, telles qu'ils les voient (avec un peu de patience) dans le bocal ou sur le drap. La détermination devient ludique et enfants comme parents se prennent rapidement au jeu et s'amuse à feuilletter le livre pour y découvrir « le bon papillon » !

- quelques soirées organisées spécifiquement sur un quartier ou une commune, avec comme relais local les habitants, ont permis d'attirer des personnes sans sensibilité particulière à la nature, de passage ou profitant de la proximité de l'animation. Les échanges avec ces personnes ont été très instructifs et elles se sont engagées pour la première fois dans une démarche naturaliste d'identification d'une espèce.

Cette enquête pourrait être étendue aux autres Parcs naturels régionaux bas-normands... et pourquoi pas, au-delà ? En effet, il existe déjà des Nuits de la chouette, des étoiles ou des chauves-souris. La Nuit européenne des macrolépidoptères est un événement réservé à un public spécialisé. A quand une manifestation régionale, voire nationale, une nuit où les naturalistes pourraient faire découvrir à un large public ces trésors qui se cachent dans leur commune, leur quartier ou leur jardin ?

NOTEZ QUE...

Le GRETIA s'est doté d'un matériel qu'il peut prêter à ses adhérents : groupe électrogène, pied et lampe avec ballast, valise « papi'mobile » comprenant plusieurs *Concise guide to the moths*, *Les Pyrales de la Manche*, le *Guide des papillons nocturnes de France*, les outils d'aide réalisés par les animateurs de l'atlas, un drap blanc et des tubes.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent aux bénévoles et salariés de nos associations partenaires pour l'animation des soirées Papillons de nuit du 25 juin 2011, Anne-Marie Bertrand (CPIE du Cotentin), Muriel Bonfils, Dominique Dethan et Françoise Guézou (Curieux de nature) et à nos spécialistes-validateurs, Nicole Lepertel et Jean-Paul Quinette, pour le temps passé à partager, avec une infinie patience et une grande gentillesse, leur savoir.

POUR EN SAVOIR PLUS

Atlas des macrohétérocères bas-normands : http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/atlas_macroheteroceres/atlas_macroheteroceres_frame.html

Enquête du PNR des marais du Cotentin et du Bessin : <http://www.parc-cotentin-bessin.fr/fr/news/enquete-papillons-a64.html> ■

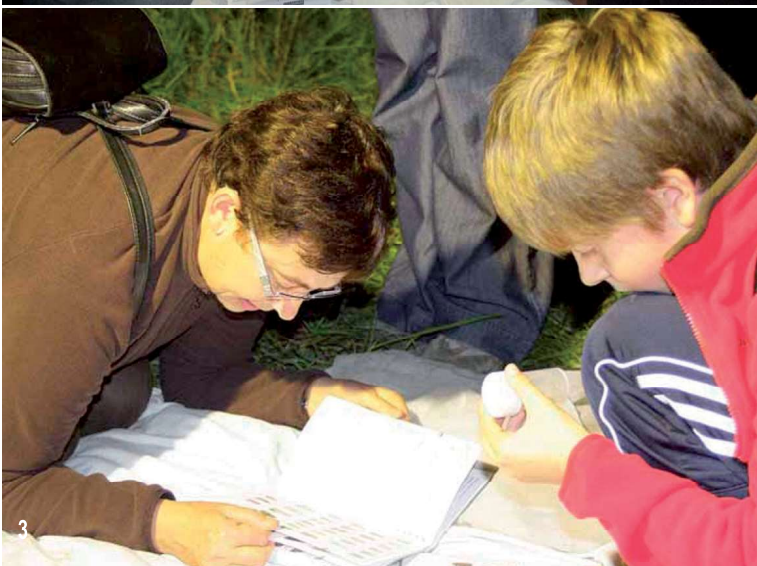
GRETIA Basse-Normandie
320, Le Val F-14120 Hérouville-Saint-Clair
www.gretia.org



2



4



3



5

2. Une ambiance studieuse autour de la lampe (Douvres-la-Délivrande, Calvados, juin 2011). © C. MOUQUET (GRETIA). 3. Les plus grands déterminent à l'aide du guide... (Vire, Calvados, octobre 2010). © D.R. 4. ... tandis que les plus petits ne se lassent pas d'attraper les papillons (Saint-Côme-du-Mont, Manche, juin 2011). © C. MOUQUET (GRETIA). 5. Voisins « venus voir ce qu'il se passait » et membres actifs d'une association locale tentent de nommer leurs premiers papillons (La Lucerne-d'Outremer, Manche, septembre 2010). © C. MOUQUET.